

Le lecteur sait déjà par les grands traits les conditions de succès de la race anglo-saxonne. Nous croyons toutefois, pour l'enchaînement logique des points de comparaison, devoir commencer par un exposé synoptique des causes efficaces de la réussite de l'émigration anglaise, émigration qui est la seule cause de la grandeur de l'Angleterre.

Ouvrir des débouchés à leurs industries métropolitaines et monopoliser les produits des colonies, tel fut le but poursuivi par toutes les nations de l'Europe. Mais les guerres longues et coûteuses, que les unes et les autres soutinrent pour s'assurer ces débouchés, montrèrent suffisamment l'erreur des notions économiques qui les firent entreprendre, l'expérience ayant prouvé qu'elles pouvaient jouir des avantages naturels de ces pays sans autres frais.

Instruite par la guerre qu'elle soutint contre ses treize colonies de l'Amérique du Nord, l'Angleterre fut la première à reconnaître les erreurs de sa politique coloniale : car, à peine livrés à eux-mêmes, sans aucun lien politique ou administratif avec la métropole, les États-Unis trafiquèrent naturellement avec les gens de leur race et parlant leur langue ; et les échanges s'accrurent dans une telle proportion que l'Angleterre regretta sans doute les millions et les hommes inutilement sacrifiés dans la guerre de l'Indépendance.

De cette époque datent la prospérité toujours croissante des États-Unis et le grand courant d'émigration qui se forma en Angleterre.

A quelque temps de là, un phénomène remarquable acheva de fixer les économistes anglais sur la ligne politique à suivre. Nous voulons parler des *convicts* que les anglais jetèrent pêle-mêle au sud de l'Australie avec quelques vivres de campagne